

## Brigades Rouges Antifa (BRA) du Pouvoir : comment s'en défaire



Par Lucien SA Oulahbib

Les jours passent et son lot de crapuleries s'accroît : ici on agresse quasi mortellement des militants, là on annule une cérémonie sous le prétexte de la présence d'un député RN, sans oublier les faux « faits divers » habituels qui relatent ce qui pourrait être nommé « le djihad social » provenant d'ailleurs souvent d'individus ne pouvant supporter la liberté d'autrui, et auquel désormais se rattache toute la racaille des B.R.A. (Brigades Rouges Antifa) forgée de petits bourgeois cossus et décervelés, rejets perdus d'une lumpen-intelligentsia en mal de repères idéologiques et surtout de reconnaissance bourgeoise accaparée par ceux qui étaient mieux lotis côté réseau : Sartre, les Temps Modernes, Le Monde, France Observateur qui donnera le Nouvel Observateur, puis Libération dans les années 70 et toutes ses photocopies punk dont Ménard est devenue la caricature absolue, genre Retour raté vers le futur, la trame temporelle ayant été perturbée. Le défenseur de la liberté de presse est devenu dans la nouvelle terre son pire cauchemar... .

La sauvagerie néoléniniste bat donc son plein. Le retour au Léninisme pur et dur, à la gauche du PCF jugé trop béret et gros rouge selon BHL (dans *l'Idéologie française*) date d'Althusser (BHL en fut l'élève) entouré de ses petits gardes rouges : Sollers et Kristeva, Derrida, Deleuze, Badiou au fond de la classe, Foucault qui jugeait que pas assez de têtes n'avaient été coupées en 1792...

Face à la montée en puissance de cette totale intolérance, cautionnée « made in Nupes », l'instauration d'un service d'ordre national de patriotes volants pourrait être une solution. Mais cela nécessiterait beaucoup de moyens, et il vaudrait donc mieux que cela reste décentralisé et organisé sous un mode défensif (expérience de Villepinte des Zouaves étant à éviter). Une solution intermédiaire et sans doute plus efficace consisterait à opérer des opérations spectaculaires pour attirer l'attention non pas des gros médias (aux ordres), mais des citoyens lambda (via les médias de la réinformation).

Il s'agirait, à l'instar des opérations anti-passe, de sensibiliser sur cette question de la Sécurité et de la Liberté en s'enchaînant à la Statue de la Liberté, aux grilles du Parlement, à une station d'essence, ce qui ne manquera pas de rameuter les B.R.A. et par là de montrer leur complicité avec

le Pouvoir de la Secte en place dont elles sont le bras informel, nécessitant alors l'intervention, défensive, de patriotes...

Canne. Boxe, savate, française aussi... Mais l'aïkido et le contact de rue façon Gavroche tout aussi bien...

Au fur et à mesure que l'économie de guerre va faire son effet, les B.R.A. vont servir de milices à tout à faire surtout dans les manifs contre le passe devenu multiforme (C19, « sobriété »...). Il est clair qu'il faudra leur montrer que s'ils peuvent cramer comme à leur habitude des édifices publics et privés (remboursés par les assurances) ils ne doivent pas faire de même pour les manifs, librairies, clubs de discussion discutant des problèmes de l'heure.

Ces problèmes – la maturation de la crise arrivant enfin à maturation – deviennent de plus en plus cruciaux, tels ceux attachés aux fondamentaux comme la liberté d'expression, la sécurité au quotidien (en particulier envers les femmes, les personnes âgées, les paysans, les homosexuels), l'austérité pour le peuple, l'opulence pour la Secte S.H.A...

Nous assistons à une déliquescence accélérée de son Pouvoir personnifiée par cette diatribe insensée d'un Président dit de la République reprochant à l'opposition de... s'opposer, et ce au nom d'un « anti-baroquisme primaire », comme si voter contre une proposition de loi était désormais impossible puisque se « mêleraient » des votes supposés ne pas le faire, ce qui est non seulement absurde, mais illégal et grossièrement anticonstitutionnel. Une conférence de presse conjointe des principaux chefs d'opposition aurait dû se tenir sur le champ, mais il est vrai que la Nupes aurait refusé, tant elle roule en sous-main pour Macron, de même que les LR, tous deux ayant voté pour lui, mais sans le dire bien sûr, tandis que le RN aura raté une occasion d'affirmer son intégrité en votant la motion de censure déposée par LFI comme le proposait Philippot...

Mais qu'à cela ne tienne, devant le Tsunami qui vient, les Gilets Jaunes de la première heure en auront été la première secousse, celles qui viennent seront sans appel. Dans tous les sens du terme.